



Le chant des mots

Tu vas traverser des terres embrumées, ce matin. Une forêt, aussi. Et tu vas conduire un camion rouge.

Comme le petit chaperon ? a demandé l'auteur. Et aussi rencontrer le grand méchant loup ?

Ouais, ils ont répondu, la bibliothécaire de Beaucamps, et tu verras, elle a de grandes dents...

Et il est parti l'auteur, il a quitté Amiens pour la campagne. Une vraie campagne, avec un vrai brouillard, une vraie forêt.

Il a roulé longtemps et il a enfin garé son petit camion rouge devant la bibliothèque.

La méchante l'attendait, avec ses grandes dents et son regard sévère.

Elle n'était pas seule. Il y avait aussi une sorcière et trois petits cochons.

Vous voulez manger ? a demandé l'un des petits cochons.

Il y avait une odeur de soupe dans la bibliothèque, une odeur de soupe et de gâteaux. Et des bruits, de drôles de petits bruits d'animaux. Singe, cheval, chat et serpent.

Par contre, je ne sais pas imiter l'hippopotame, a dit le petit cochon n° 2. Ni le kangourou.

L'auteur n'a rien répondu. Il a sorti un crayon, un papier et il a voulu prendre des notes.

Vous lisez quoi ? il a demandé pour amorcer la conversation.

Rien. On ne lit pas. Les livres sont interdits ici, il ne faut pas les ouvrir.

Je croyais que dans une bibliothèque, on lisait ? a fait l'auteur, étonné.

Non, on ne lit pas. On cuisine, on mange, on joue, on chante et on discute, on prend des mots et on les échange entre-nous.

Et elle, la méchante, a dit le petit cochon n° 3, en désignant du menton la bibliothécaire, elle nous raconte des histoires avec des crottes de nez, de la morve, du caca ou des trucs bien gores comme des yeux dans des spaghetti ou des balles dans la tête. Elle nous raconte des mots à elle, des mots qui nous construisent et qui nous aident à nous souvenir, des mots gratuits qui sont capables de nous guérir de tout, des mots qui font revenir le soleil

et qui soignent même le mal de dos. La bibliothécaire, c'est un super héros, en vrai et pour de vrai, elle s'appelle Aurora, et elle maîtrise les éléments, elle maîtrise les phrases et les trucs bien planqués qu'on a au fond du cerveau et qui nous font du mal. Avec elle, on parle de tout, même de mots trop compliqués comme homophobie, xénophobie, antisémitisme et racisme. Elle nous a même appris que les brocolis c'étaient pas les coucougnettes des arbres, que les brocolis c'étaient de la famille des crucifères et que ça voulait dire chou.

Mais on ne lit pas.

Ou pas beaucoup.

Ou juste un peu, en cachette, quand la bibliothécaire a le dos tourné.

Et on apprend les mots, parce que les mots on s'en sert aussi pour parler, pour discuter, pour être heureux. Et ici, dans la bibliothèque, on est heureux. C'est un ancien hangar, un hangar d'usine, mais maintenant c'est notre maison à nous, la maison des trois petits cochons, notre usine à mots. Et avec les mots on fabrique même des gâteaux de lapin ou de crocodile, et de la soupe d'enfant.

Et avec les mots, on chante aussi.

Écoute...

*Mes chers parents, je pars
Je vous aime, mais je pars
Vous n'aurez plus d'enfant ce soir
Je ne m'enfuis pas je vole
Comprenez bien, je vole
Sans fumée sans alcool
Je vole*

Et l'auteur est reparti dans son petit camion rouge. Il est reparti la tête vide, loin de cette campagne qui mangeait et chantait les mots.

Christiane Gaudefroy, Aurore Ramblier, Priscilla Bernard, Chantal Leclercq, Priscilla Padé, Nathalie Millot et Pascal Millet. Illustration André Zetlaoui.